



Agriculture Durable
par l'**A**utonomie,
la **G**estion et l'**E**nvironnement

ADAGE 35
Pôle InPACT
17 rue du Bas Village
CS 37725
35577 Cesson Sévigné Cédex
02.99.77.09.56
www.adage35.org

Cesson-Sévigné, le 30 mai 2011

Éléments de réflexion pour faire face à la sécheresse 2011 – **situation fin mai 2011** -

Le manque d'eau est d'ampleur nationale (ainsi que dans certains pays européens) et intervient pour la deuxième année consécutive dans notre région : les fourrages (y compris les pailles) et les céréales seront rares et chers. A cela, il faut craindre une spéculation importante. Ce contexte doit inciter les éleveurs en système herbager à anticiper ce déficit fourrager jusqu'au printemps prochain (dans 300 jours !).

1 – Le bilan fourrager en premier

C'est la première chose à faire en essayant de se donner une vision jusqu'au printemps prochain pour les systèmes herbagers (et jusqu'en septembre 2012 pour les systèmes maïs) : faire le point sur les fourrages en stocks et estimer les fourrages à venir (pousse de l'herbe, récolte de céréales immatures, récolte du maïs). Ce n'est pas simple et il est prudent de faire plusieurs hypothèses (défavorable / favorable) pour travailler avec une « fourchette » de quantités « à trouver ». Dès aujourd'hui, cette indication de déficit vous permet de prendre des décisions pour anticiper.

2 – Des leviers à actionner au cas par cas

(cf. Document de la Chambre d'agriculture de Mayenne « Faire face aux déficits fourragers en 2010 »)

Ci-dessous, quelques commentaires de notre part :

- Réduire le nombre d'animaux : c'est le levier qui revient en premier dès que l'on fait des calculs technico-économiques. C'est particulièrement vrai pour tout ce qui est de l'engraissement (bovins viande mais aussi finition des vaches de réforme). Dans le troupeau, resserrer sur les animaux productifs et anticiper les ventes des réformes, des vaches en fin de lactation, des génisses amouillantes, ... Évaluer comment ponctuellement vous pouvez diminuer le taux de renouvellement.
- Ensiler des céréales immatures (mélange céréalière ou céréales pures) (Annexe 2) et planter une dérobée fourragère (annexe 3) : dans les situations les plus critiques, ce fourrage conservé sera indispensable dans l'alimentation des vaches. Pour les autres, le débat existe entre une récolte en fourrage ou maintenir à grain pour récolter de la paille alimentaire et distribuer le grain comme concentré (pour enrichir la ration ou dans le cadre d'une ration sèche).
La notion de dérobée fourragère sera d'autant plus pertinente (en terme de potentiel de rendement) que la récolte de la céréale sera précoce en juin. Pour autant, la réussite du semi dépend d'un minimum de pluviométrie pour que ça lève. 2010 a été un échec pour cette raison. Il y a donc une prise de risque qu'il faut évaluer : potentiellement 2 t de MS à récolter en fin d'été / automne (soit un coût de environ 30 €/t de MS de fourrage) ou une perte nette des coûts d'implantation (à minima 60 €/ha). Ces chiffres sont des ordres de grandeur. Alors ? Comme on ne peut pas vous prédire la pluviométrie, le conseil que l'on

peut retenir est le suivant : limitez le coût de la semence que vous utilisez même si certains vantent les mérites de telle ou telle espèce onéreuse et réalisez vos propres essais sur de petites surfaces.

Enfin, nous ne sommes pas à une contradiction près (!), nous attirons votre attention sur l'intérêt des associations, y compris pour des dérobées ! En particulier pour du colza fourrager, n'oubliez pas une dose de RGI pour maintenir un couvert végétal pendant la période hivernale et ainsi être en règle vis-à-vis de la réglementation de couverture des sols.

- La paille alimentaire (Annexe 4) : tous les essais montrent que les génisses élevées à la paille ont une bonne croissance dans la mesure où vous apportez en quantité suffisante un concentré. Dès à présent, il est peut-être nécessaire d'adopter ce mode d'alimentation, sans attendre la période hivernale ?
- Les prix d'équivalence (Annexe 5) : Cette notion de prix d'équivalence permet de comparer la valeur relative des concentrés et des fourrages en fonction de leur composition et des prix de référence du blé, du soja et du colza (à un moment donné). Ces prix n'ont pas été réactualisés depuis 2010 mais vous donnent globalement un rapport de valeur. Le calcul retenu prend en compte les valeurs UFL, PDIN et PDIE. Vous pouvez réaliser vous même un premier calcul simplifié sur la base de la valeur UFL du produit par exemple (coût de la t de MS / valeur UFL par **tonne** de MS = xx €/UFL).
- Le paillage : quelles sont les alternatives pour pailler des logettes ou une stabulation ? Dans certains cas, vous pouvez décider de « sacrifier » une parcelle parking à proximité des bâtiments... Dans les logettes, un adhérent de l'Adage utilise de la chaux. Nous recherchons d'autres expériences, notamment autour de l'utilisation de copeaux de bois comme paille en stabulation. Qu'en pensez-vous, sous quelles conditions ?

3 – La Granjafoin : initiative du RAD pour une bourse d'échange Offre / Demande de fourrages

Le RAD se propose de mettre en relation les offres et les demandes au sein du réseau à partir de son site internet. Il y a déjà quelques annonces. N'hésitez pas à vous connecter au site www.agriculture-durable.org

Une réflexion est en cours pour essayer de contractualiser des achats de paille avec des régions céréalières. Nous utiliserons le site internet de l'Adage pour vous mettre à disposition les informations disponibles sur la gestion de la sécheresse. Si les adhérents le souhaitent, une journée d'échange pourra être proposée avant les rallyes Herbe prévus fin juin et début juillet.

4 – Dérogation

Une dérogation a été publiée concernant les jachères pour l'utilisation et la vente en fourrages. Des adhérents nous ont interpellés sur une possible dérogation en MAE SFEI, comme ce fut le cas l'année dernière (maïs et concentrés achetés (plafonnés à 1040 kg/UGB)). Le RAD est en cours de discussion sur les modalités que pourrait avoir la dérogation mais il n'y a aucune information de l'administration pour le moment. Le réseau Bio est également confronté à des demandes de dérogations.

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, idées et témoignages.

Pour les animateurs,
Dominique Macé

Pièces jointes :

- Document « Faire face aux déficits fourragers en 2010 » - Chambre d'Agriculture de Mayenne
- Fiche technique Refaire des stocks « Miser sur les cultures d'été économes en intrants » - Civam du Haut Bocage